

Renforcement de la redevabilité au Burkina Faso

Centre-Est

Première phase • Bulletin

Source: UNHCR, 2020

[Ground Truth Solutions](#) (GTS) recueille et analyse les perceptions et les priorités des personnes recevant l'aide humanitaire dans les six régions affectées par les crises humanitaires au Burkina Faso : Boucle du Mouhoun, Centre-Est, Centre-Nord, Est, Nord et Sahel. Ce rapport présente les résultats de la première phase de collecte de données dans la région du Centre-Est qui a eu lieu du 19 à 30 août 2021.

GTS, en partenariat avec OCHA et le Groupe de Travail sur l'Engagement Communautaire et la Redevabilité (CEAWG), soutient les acteurs humanitaires clés du Burkina Faso dans la sollicitation de l'opinion des personnes affectées et la prise de décisions sur la base de ces opinions afin d'assurer une mise en oeuvre plus efficace du Plan de Réponse Humanitaire (PRH).

Légende

- | | |
|---|--|
| Questions à échelle de Likert | Questions binaires |
| ● Pas du tout | ● Non |
| ● Pas vraiment | ● Oui |
| ● Entre les deux | |
| ● Plutôt oui | |
| ● Tout à fait | |

Sentiment de participation et connaissance du processus de ciblage

Pensez-vous que vos points de vue sont pris en compte par les fournisseurs d'aide au sujet de l'assistance que vous recevez ?

55% des personnes interrogées pensent que leurs points de vue sont pris en compte par les acteurs humanitaires.



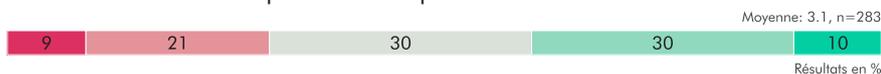
Savez-vous comment les organisations humanitaires décident des personnes pouvant bénéficier ou non des services humanitaires ?

Seules 44% des personnes interrogées comprennent les méthodes de sélection des bénéficiaires de l'assistance.



Pensez-vous que l'assistance fournie par les acteurs humanitaires touche les personnes qui en ont le plus besoin ?

40% des personnes interrogées pensent que l'assistance fournie par les acteurs humanitaires touche les personnes les plus vulnérables.



Groupes de personnes qui ont le plus besoin d'assistance mais n'en bénéficient pas* (n=86) :

- 42%** Personnes non-enregistrées
- 38%** Personnes âgées
- 36%** Veuves/veufs

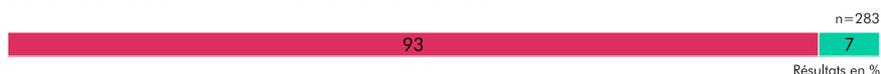
Raisons pour lesquelles ces personnes sont mises de côté* (n=86) :

- 40%** Ils/elles n'ont pas la possibilité de s'inscrire pour recevoir d'aide humanitaire
- 38%** Les responsables de l'enregistrement ou de la sélection discriminent
- 34%** Ils/elles ne reçoivent pas d'informations sur l'aide

* Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Avez-vous entendu parler de tensions ou disputes à cause de l'aide humanitaire dans les alentours ?

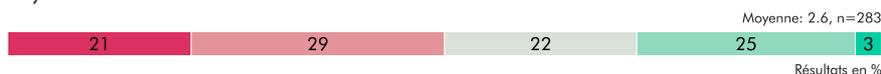
7% des personnes interrogées ont entendues parler de tensions ou disputes à cause de l'aide humanitaire dans les alentours.



Partage d'information

Pensez-vous être informé au sujet de l'aide ou des services que vous pouvez recevoir ?

28% des personnes interrogées pensent qu'elles sont informées au sujet de l'aide reçue.



Pensez-vous que les leaders communautaires partagent avec vous les informations nécessaires sur les activités humanitaires ?

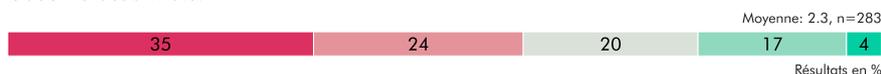
60% des personnes interrogées pensent que les leaders communautaires partagent les informations sur les activités humanitaires.



Pertinence de l'aide reçue

L'aide que vous recevez actuellement couvre-t-elle vos besoins essentiels ?

21% des personnes interrogées pensent que l'aide qu'elles reçoivent couvre leurs besoins essentiels.



Au cours des six derniers mois, recevez-vous l'aide/les services au moment où vous en avez besoin ?

49% des personnes interrogées pensent que l'aide arrive au moment où elles en ont besoin.



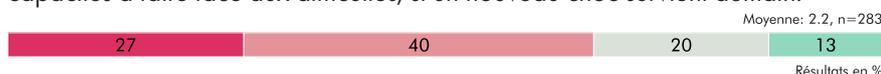
Est-ce que vous vendez des biens reçus des organisations humanitaires afin de mieux couvrir vos besoins essentiels ?

2% déclarent avoir déjà vendu des biens d'assistance humanitaire.



Pensez-vous que l'assistance que vous recevez aujourd'hui renforce votre capacité à faire face aux difficultés, si un nouveau choc surviendrait demain ?

Seules 13% des personnes interrogées pensent que l'aide reçue renforce leurs capacités à faire face aux difficultés, si un nouveau choc survient demain.



Informations dont les personnes interrogées ont besoin* (n=140) :



70%

Aide financière disponible



60%

Assistance alimentaire disponible



46%

Moment des distributions

Moyens préférés pour recevoir l'information* (n=283) :



45%

Ligne verte



30%

Responsables PDI



29%

Personnel humanitaire

Besoins essentiels qui ne sont pas satisfaits* (n=225) :



70%

Nourriture



49%

Moyens de subsistance



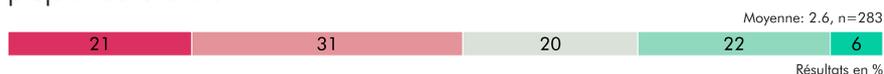
46%

Abris

* Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Pensez-vous que l'aide vous permet de mieux vous projeter dans le futur ?

28% des personnes interrogées pensent que l'aide reçue leur permet de mieux se projeter dans le futur.



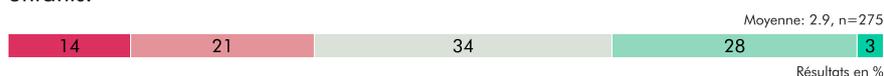
Vous et votre ménage immédiat pouvez-vous gagner votre vie à travers les activités génératrices des revenus dans votre localité ?

29% des personnes interrogées estiment que leur ménage peut gagner sa vie dans l'économie locale.



Êtes-vous optimiste quant à l'avenir de votre enfant ou vos enfants ?

31% des personnes interrogées se sentent optimistes quant à l'avenir de leurs enfants.



Sentiment de sécurité

Vous sentez-vous en sécurité sur le trajet en allant chercher les biens, d'argent, ou les services humanitaires et en retournant après avoir reçu ces biens ou services ?

73% des personnes interrogées se sentent en sécurité sur le trajet en allant et en retournant chez eux après avoir reçu des biens ou services.



Vous sentez-vous en sécurité sur les sites d'assistance ?

78% des personnes interrogées se sentent en sécurité sur les sites d'assistance.



Y a-t-il des moments de votre journée où vous ne vous sentez pas en sécurité là où vous résidez ?

47% des personnes interrogées estiment qu'il y a des moments dans leur journée où ils ne se sentent pas en sécurité.



Au vu du contexte actuelle, pensez-vous que vous ou votre communauté aurez besoin de plus du soutien psychologique ?

57% des personnes interrogées pensent qu'elles ou leurs communautés ont besoin de plus de soutien psychologique.



Ressources dont les personnes interrogées ont besoin pour gagner leur vie* (n=202) :

 **59%**
Financement (micro-crédit, emprunts bancaires)

 **55%**
Bétail/volaille

 **26%**
Accès à une parcelle pour cultiver

Principales préoccupations liées à l'avenir de leurs enfants* (n=138) :

 **72%**
Peu de possibilités d'éducation et/ou manque de fonds

 **43%**
Mon enfant n'a pas assez de manger

 **39%**
L'accès aux services de santé est limité

L'endroit où les personnes interrogées sentent le moins en sécurité pendant leurs journées* (n=133) :

 **62%**
Chez moi

L'heure pendant la journée où les personnes interrogées sentent le moins en sécurité* (n=133) :

58% Ce sentiment n'est pas lié à une heure de la journée

26% Nuit

Raisons de ce sentiment d'insécurité pendant leurs journées* (n=133) :

 **72%**
Attaques armées

 **34%**
Violences physiques

* Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Connaissance et utilisation des mécanismes de plainte

Êtes-vous traité avec respect par ceux qui fournissent l'aide ?

86% des personnes interrogées pensent que les acteurs humanitaires les traitent avec respect.

Moyenne: 4.2, n=283



Résultats en %

Savez-vous comment faire des suggestions ou vous plaindre des services humanitaires auprès de ceux qui fournissent l'aide ?

57% des personnes interrogées savent comment faire des suggestions ou se plaindre des services humanitaires auprès de ceux qui fournissent l'aide.

n=283



Résultats en %

Vous sentez-vous à l'aise de faire une plainte ou une suggestion en utilisant l'un des mécanismes que vous connaissez ?

79% des personnes interrogées se sentent à l'aise de faire une plainte ou une suggestion en utilisant l'un des mécanismes qu'elles connaissent.

Moyenne: 4.1, n=162



Résultats en %

Avez-vous déjà fait une suggestion ou une plainte auprès de ceux qui fournissent l'aide ?

25% des personnes interrogées ont déjà fait une suggestion ou une plainte auprès de ceux qui fournissent l'aide.

n=162



Résultats en %

Avez-vous reçu une réponse à votre suggestion ou plainte ?

78% des personnes interrogées ont reçu une réponse à leurs suggestions ou plaintes.

n=41



Résultats en %

Mécanismes de plainte que les personnes interrogées connaissent* (n=162) :



36%

Action Sociale



34%

Leaders communautaires



20%

Ligne verte

Mécanismes de plainte préférés pour déposer les plaintes générales* (n=283)



28%

Action Sociale



28%

Leaders communautaires



28%

Ligne verte

Mécanismes de plainte préférés pour déposer les plaintes sensibles* (n=283) :



31%

Ligne verte



29%

Leaders communautaires



29%

Responsables PDI



29%

Action Sociale

*Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Méthodologie d'échantillonnage en 2021 :

Tous les répondants étaient âgés d'au moins 18 ans et avaient reçu une assistance humanitaire au cours des six derniers mois.

Les six régions de cette étude – Boucle du Mouhoun, Centre-Est, Centre-Nord, Est, Nord et Sahel – ont été sélectionnées car ce sont les principales régions ciblées par l'aide humanitaire au Burkina Faso. Trois communes par région ont été sélectionnées de manière aléatoire en utilisant un échantillonnage de probabilité proportionnelle à la taille, basé sur les données publiquement disponibles sur les personnes déplacées par le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR).

L'échantillon visait à sonder 85% de personnes déplacées et 15% de personnes non déplacées par région. Ce chiffre est basé sur le nombre de personnes dans le besoin issu de l'évaluation des besoins multisectoriels (MSNA) 2020 de REACH, combiné aux données d'enquête de REACH indiquant que 80 % des personnes déplacées et 10 % des personnes non déplacées interrogées avaient reçu une assistance au cours des 12 derniers mois. Le cadre d'échantillonnage est basé sur ces données plutôt que sur le nombre de personnes ciblées pour l'assistance comme indiqué dans le Plan de Réponse Humanitaire (PRH) 2021, car lors des collectes de données précédentes, la répartition réelle des personnes déplacées et non déplacées recevant l'aide ne semblait pas suivre le schéma de ciblage du PRH.

Une division égale d'hommes et de femmes a été ciblée, avec une division finale de 51% de femmes et 49% d'hommes au Centre-Est.

Pour les personnes déplacées, le processus d'échantillonnage a été le suivant : les autorités locales de chaque commune ont soutenu les équipes de collecte de données pour déterminer le nombre total de sites ou de quartiers où étaient concentrées les personnes déplacées. Huit personnes déplacées ont été sélectionnées par site/quartier pour démarrer la méthodologie de la boule de neige (ci-après dénommées "graines"). Les chefs communautaires ont aidé l'équipe de collecte des données à identifier les graines qui répondaient aux critères des répondants (âgés d'au moins 18 ans et ayant reçu une aide humanitaire au cours des six derniers mois). Un nombre égal de graines féminines et masculines a été sélectionné par site/quartier, et chaque graine provenait d'un village d'origine différent. Ce processus de sélection des graines visait à assurer la représentativité de l'échantillon final.

Pour réduire davantage les biais d'échantillonnage potentiels, les graines elles-mêmes n'ont pas été interrogées, car on craignait que ces personnes soient sélectionnées par les chefs de la communauté. Il a été demandé à toutes les graines de recommander 1 à 2 autres participants qui n'étaient pas membres de leur ménage ; qui n'appartenaient pas à leur village de provenance ; qui étaient du même sexe ; et qui répondaient aux critères des répondants. Ces personnes recommandées ont constitué le groupe final de répondants.

Deux méthodes ont été utilisées pour identifier les personnes non déplacées pour l'enquête : les recommandations des personnes déplacées et les recommandations des chefs communautaires.

Recommandations des personnes déplacées : Huit personnes non déplacées ont été recommandées par les personnes déplacées interrogées. Les 5ème et 15ème personnes déplacées interrogées par enquêteur ont été invitées à recommander une personne non déplacée à enquêter afin de randomiser les graines.

Échantillon

283 personnes enquêtées

Communes

100 à Pouytenga (35%)

98 à Gounghin (35%)

85 à Bittou (30%)

Genre



143 femmes (51%)



140 hommes (49%)

Type de populations



242 personnes déplacées (86%)



41 personnes non déplacées (14%)

Handicap



36 personnes interrogées considèrent être en situation de handicap (13%)

Âge

108 personnes âgées de 18-35 ans (38%)

141 personnes âgées de 36-60 ans (50%)

34 personnes âgées de 61-100 ans (12%)

Recommandations des leaders communautaires : Sept personnes non déplacées ont été recommandées par des chefs communautaires. Les leaders communautaires consultés comprenaient des chefs de village, des pasteurs, des imams, des prêtres, des membres du Conseil de Développement du Village (CVD), des leaders de jeunes, des leaders de femmes et des fonctionnaires locaux.

Représentativité :

Les communes ont été sélectionnées en utilisant un échantillonnage de probabilité proportionnelle à la taille, ce qui signifie que chaque individu avait une probabilité égale d'apparaître dans l'échantillon final à ce stade. Pour des raisons pratiques sur le terrain (voir « Limites »), une approche d'échantillonnage aléatoire n'a pas été possible au niveau de la commune et l'approche d'échantillonnage en boule de neige détaillée ci-dessus a été utilisée. Bien que nous ne puissions pas exclure la possibilité d'un biais d'échantillonnage dû à la méthode d'échantillonnage en boule de neige, plusieurs mesures ont été prises pour réduire le biais d'échantillonnage au niveau de la commune, de sorte que les données de ce rapport peuvent être considérées comme une représentation réelle des opinions de la population dans cette région.

Limites :

Il était initialement prévu d'utiliser les listes gouvernementales de personnes déplacées enregistrées fournies par le CONASUR, pour sélectionner aléatoirement les personnes déplacées pour l'enquête. Ces listes ont été acquises en juillet 2021 et avaient été mises à jour en avril 2021. Un échantillon aléatoire a été sélectionné à partir de ces listes. Au cas où des personnes ne pourraient être trouvées, l'équipe de collecte des données disposait d'une liste de remplaçants sélectionnés au hasard.

Cependant, la plupart des personnes déplacées figurant sur nos listes originales et de remplacement n'ont pas pu être retrouvées – malgré le soutien des agents du CONASUR et du ministre de l'Action humanitaire – ou ne correspondaient pas aux critères de l'enquête. De nombreux numéros de téléphone inscrits sur la liste ne fonctionnaient plus, certaines personnes déplacées étaient retournées dans leur village d'origine, d'autres s'étaient déplacées pour cultiver, et d'autres encore n'avaient jamais reçu d'aide humanitaire ou n'en avaient pas reçu au cours des six derniers mois. Comme il n'a pas été possible de localiser des personnes choisies au hasard dans la base de sondage, une approche boule de neige a été utilisée après le premier jour de collecte des données pour sélectionner les personnes déplacées pour l'enquête. Ce mélange de méthodologies n'a impacté que la commune de Bittou au Centre-Est. Dans toutes les autres communes, l'échantillonnage en boule de neige a été utilisé exclusivement.

Questionnaire :

Les questions ont été élaborées pour recueillir les perceptions des bénéficiaires de l'aide sur la réponse humanitaire en fonction de cinq thèmes clés : le ciblage de l'aide, le partage de l'information et la communication, la qualité de l'aide, les perspectives de résilience, la sécurité et les mécanismes de plainte.

Trois ateliers de développement du questionnaire en ligne ont été animés à la mi-mars 2021, offrant aux humanitaires l'occasion de discuter de leurs priorités pour ce questionnaire de perception. Le questionnaire a été partagé avec les humanitaires afin de recueillir leurs commentaires et leur validation en avril 2021.

Équipe de collecte des données :

La collecte des données a été menée par le prestataire de services, Innovative Hub for Research in Africa (IHfRA), dont le siège est à Ouagadougou, au Burkina Faso. La collecte des données dans les six régions a eu lieu du 19 au 30 août 2021.

Langues :

Le questionnaire a été rédigé en français et traduit en mooré, fulfulde, dioula et goulmatchema, qui sont les langues locales prédominantes dans les six régions étudiées.

Une approche de traduction à double sens a été utilisée : un traducteur traduit l'enquête du français vers une langue locale, puis un autre traducteur traduit la langue locale vers le français. Toute divergence dans la traduction française est discutée et les deux traducteurs travaillent ensemble pour trouver la meilleure traduction. Les versions traduites ont été codées dans l'outil d'enquête afin de s'assurer que tous les enquêteurs utilisent la même formulation de questions dans les langues locales.

Si vous souhaitez d'avantage d'informations concernant notre projet, veuillez contacter Elise Shea (elise@groundtruthsolutions.org) et Marie-Françoise Sitnam (marie-francoise@groundtruthsolutions.org).

Pour plus d'informations sur nos projets au Burkina Faso, rejoignez-nous sur notre [site web](#).